

## « Prêtres : une vie de célibat ? » : France 24 dans le monde du silence

*Double vie, enfants cachés, mensonge au quotidien... Des prêtres qui assument à ceux qui ont « raccroché la soutane », ce documentaire dit le long chemin qui reste à parcourir à l'Eglise catholique.*

Par [Pascal Galinier](#)

Publié le 18 novembre 2021 à 16h40 - Mis à jour le 24 novembre 2021 à 18h16

<https://www.france24.com/fr/%C3%A9missions/reporters/>



*Pour Josselin Tricou, sociologue des religions, le vrai tabou, au sein de l'Eglise catholique et du droit canonique qui la régit, est moins le célibat que la sexualité.*

Ils sont tout sourire. Pourtant, il y aurait de quoi pleurer. « *Avant d'être un prêtre, il est homme* », résume Ingrid d'une phrase. Cette femme divorcée, mère de cinq enfants, vit depuis deux ans avec Marc Fassier, 44 ans aujourd'hui. Un prêtre qui officiait à la paroisse des Lilas (Seine-Saint-Denis), en région parisienne, jusqu'à sa mise à pied, en mai, à la suite de son témoignage à visage découvert.

Désormais hors-sol, l'homme savait à quoi s'attendre en vivant au grand jour son histoire d'amour avec Ingrid – rencontrée, en 2017, le jour du baptême de son petit dernier –, mais il regrette que « *ça met[te] tout le monde dans le même panier* », qu'on le relègue « *dans la même catégorie que ceux qui auraient commis des abus sexuels sur mineur* ». Sans se départir de son sourire.

C'est dans une sorte de no man's land que nous emmène France 24. Celui de ces ecclésiastiques astreints au célibat à vie, mais qui mènent, envers et contre tout, une double vie plus ou moins assumée. Un ecclésiastique sur deux serait dans cette situation. Une estimation au doigt mouillé, reconnaît [Josselin Tricou, sociologue des religions](#)<sup>1</sup>. Pour lui, le vrai tabou, au sein de l'Église catholique et du droit canonique qui la régit, est moins le célibat que la sexualité – alors que les prêtres, contrairement aux moines, ne sont pas astreints au vœu de chasteté.

## Des entorses qui divisent

Une sorte de double jeu pour l'Église elle-même. « *C'est évident qu'il y a de la pratique, indique M. Tricou. On a une compagne, un compagnon, un coup d'un soir de temps en temps, et tant que ça ne se voit pas, ça passe.* » Femmes et enfants (issus parfois de ces entorses à la règle) sont en première ligne. Les fidèles aussi, souvent divisés sur le sujet. Pour [Céline Béraud, autre sociologue des religions](#)<sup>2</sup>, « *les pratiquants ont beaucoup de mal à imaginer que les prêtres puissent avoir une vie sexuelle* ». Les autorités ecclésiastiques aussi.

Pour tenter de confirmer, ou d'infirmer, que, « *depuis les années 1960, rien ou presque n'a bougé* », l'équipe de « Reporters le doc » s'est rendue au séminaire Saint-Sulpice à Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine). Fondé en 1642, il accueille actuellement 36 candidats au sacerdoce issus de diocèses français et étrangers. Là aussi, le sourire est de rigueur.

« *Nous formons clairement des candidats dans cette dimension du célibat consacré, on échange avec eux sur ce sujet-là pour s'assurer que c'est un choix mûri* », expose d'un ton serein Emmanuel Goulard, supérieur du séminaire. « *On n'est pas des extraterrestres* », assure en souriant Etienne Marot, jeune diacre qui finit ses six ans d'études à Saint-Sulpice et se dit prêt à « *tout lâcher pour Dieu* », à renoncer à une vie de couple, à avoir des enfants... « *Pour moi, c'est une vraie école de liberté.* »

Raoul Pougueu, Camerounais, reconnaît pour sa part avoir « *eu des copines* » avant de faire le grand saut de la vocation. Baptisé à 14 ans, il est entré au séminaire à 20 ans (il en a aujourd'hui 35 et est vicaire à la paroisse Saint Vincent de Paul à Nanterre). Il relativise la « *sacralisation* » de cet engagement à vivre seul : « *Ce n'est pas parce que je suis célibataire que je suis meilleur.* »

## Le tabou de l'homosexualité

Depuis 2016 ont été ajoutées au cursus des sessions régulières sur la prévention de la pédocriminalité. L'homosexualité, en revanche, demeure un tabou. « *Même vécue dans le cadre d'un couple, ce n'est pas un horizon des possibles* », affirme Josselin Tricou. Un prêtre qui vit en couple avec un homme... musulman – lui aussi coincé par sa religion et rejeté par sa famille – témoin (en voix et visage masqués) de l'impasse dans laquelle ils se sentent tous les deux. Mais aussi de la légitimité que lui donne sa situation particulière, puisque sa vocation, souligné-il, est d'écouter et d'aider « *les exclus* ».

---

<sup>1</sup> [https://www.lemonde.fr/le-monde-des-religions/article/2021/09/26/l-eglise-a-ete-faconnee-a-la-fois-par-une-forte-presence-de-pretres-homosexuels-et-par-un-discours-tres-heteronormatif\\_6096064\\_6038514.html](https://www.lemonde.fr/le-monde-des-religions/article/2021/09/26/l-eglise-a-ete-faconnee-a-la-fois-par-une-forte-presence-de-pretres-homosexuels-et-par-un-discours-tres-heteronormatif_6096064_6038514.html)

<sup>2</sup> [https://www.lemonde.fr/idees/article/2021/02/23/le-catholicisme-francais-a-l-epreuve-des-scandales-sexuels-decryptage-d-un-systeme\\_6070862\\_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2021/02/23/le-catholicisme-francais-a-l-epreuve-des-scandales-sexuels-decryptage-d-un-systeme_6070862_3232.html)

Ce qui est frustrant, pour Marc Fassier, c'est de ne pas pouvoir vivre « *en vérité* » – avec Ingrid... et avec ses paroissiens. Ce que confirme Patrice Grève, ancien prêtre qui a choisi de « *raccrocher sa soutane* » à 38 ans, en 2003, « *une nuit en catimini* », pour vivre avec celle qui est devenue son épouse et la mère de ses trois filles, et dont il est aujourd'hui divorcé. Lui avait écrit quelque 200 lettres à ses paroissiens, ses relations, pour « *expliquer [sa] décision* ». Peine perdue. Le plus difficile fut d'affronter ses proches, sa famille, « *qui ne comprenaient pas, avaient l'impression d'une sorte de trahison de [sa] part* ».

« *On ne peut même pas partager un repas de famille ensemble* », soupire Martine, qui témoigne ici anonymement, pour ne pas contraindre son compagnon à quitter l'Eglise. Ecoutante bénévole à l'[association Plein Jour](#), elle se voit un peu comme « *la cinquième roue du carrosse* », regrette de devoir passer sa vie à « *toujours mentir* », même à ses propres enfants : « *On a juste envie de vivre comme tout le monde.* »

Mais la ligne de Rome est intangible : tout prêtre avec enfant doit abandonner le sacerdoce, car « *le bien de l'enfant doit primer sur toute chose* ». Des enfants avec qui, en 2019, l'Eglise de France a tenté d'ouvrir le dialogue. « *C'était la première fois qu'on entendait notre parole* », raconte Sylviane Patron, présidente de l'[association Enfants du silence](#). Sans illusion sur le long chemin qui reste à parcourir pour sortir de ce monde du silence.

*Prêtres : une vie de célibat ?*, documentaire d'Alexandra Renard et Georges Yazbeck (Fr., 2021, 52 min). Disponible en replay sur France 24.

**Pascal Galinier**

[https://www.lemonde.fr/culture/article/2021/11/18/pretres-une-vie-de-celibat-france-24-dans-le-monde-du-silence\\_6102587\\_3246.html](https://www.lemonde.fr/culture/article/2021/11/18/pretres-une-vie-de-celibat-france-24-dans-le-monde-du-silence_6102587_3246.html)